

Nécrologie Jean-Marie MARTINOT



Jean-Marie MARTINOT
Sylve

13e compagnie section

Jean-Marie Martinot nous a quittés le 4 août 2026. Il était l'actuel benjamin de notre promotion.

Au terme d'études secondaires à Saint-Omer puis à Lille couronnées par les baccalauréats Philosophie et Mathématiques élémentaires, il a préparé Saint-Cyr à la corniche Pol Lapeyre du lycée Lakanal à Sceaux. Reçu au concours de 1953, il fait partie de la promotion Ceux de Dien Bien Phu et choisit l'Arme blindée.

En mars 1956, à l'issue d'un stage écourté par la situation en Algérie, il décide de servir à la Légion au 1er régiment étranger de cavalerie puis au 1er régiment étranger. Durant un séjour de six ans en Afrique du Nord, il mérite deux citations.

Après quelques mois au 1er régiment de hussards parachutistes à Tarbes, il entre, à l'Ecole d'état-major à l'issue du concours d'admission de 1962. A l'issue de sa scolarité, il est affecté à l'état-major de la 2e région militaire comme chef de la section réserve.

En 1963, le capitaine Martinot est, selon son expression "admis autoritairement dans l'arme du génie". Avec l'emploi de chef de groupe d'officiers stagiaires, il participe à la création de l'Ecole d'état-major des Forces armées royales marocaines

De retour en France en 1965, il commence sa carrière d'officier du génie en commandant la 3e compagnie du 17e régiment du génie aéroporté à Castelnaudary.

. De 1967 à 1977, le capitaine puis commandant Martinot reçoit plusieurs affectations parisiennes. A la Direction centrale du Génie, il est rédacteur au bureau organisation puis chef de cabinet du directeur central. Au terme de son stage à l'Ecole supérieure de guerre de 1971 à 1973, il est successivement rédacteur, chef de la section services et adjoint au chef du bureau soutien.

De 1977 à 1982, Jean-Marie Martinot retrouve la troupe dans les grades de lieutenant-colonel puis de colonel. Il est le commandant en second du 32 régiment du génie, le régiment du génie de la 3e division blindée en Allemagne. En 1980, il commande le du 34e régiment du génie, élément organique du 1er corps d'armée en garnison à Epernay.

Le colonel Martinot est affecté en 1982 à l'Ecole d'application du génie à Angers. Il y met sur pied le centre d'études tactiques du génie. Trois ans plus tard, il est nommé commandant en second de cette école.

De 1987 à 1991, le colonel Martinot revient en Allemagne pour représenter le commandant en chef des Forces françaises en Allemagne auprès du commandant en chef des forces américaines en Allemagne. Atteint par la limite d'âge de son grade, il est promu général de brigade et quitte le service actif le 17 décembre 1991.

Retiré à Angers, il anime un séminaire historique pour le troisième âge ; il participe à des chorales. Actif à l'intérieur de la promotion, il est l'un des organisateurs de la réunion à Rennes, Angers et Saumur.

Il était officier de la Légion d'honneur et commandeur de l'Ordre national du mérite.

La promotion exprime sa très vive sympathie à son épouse, à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits enfants.

Henry Dutailly